



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Audrey Azoulay,

à l'occasion du discours de réponse au débat de politique générale de la

40^e Conférence générale

UNESCO

18 novembre 2019

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Il y a 30 ans, le 16 novembre 1989, sept jours après la chute du Mur de Berlin, la 25^e Conférence générale de l'UNESCO se refermait et un nouveau monde, celui de l'après-Guerre froide, s'ouvrait.

Dans son allocution, l'un de mes prédécesseurs, l'espagnol Federico Mayor prononça ces paroles que je veux rappeler, des mots qui liaient l'unité et la concorde à l'efficacité de notre Organisation : « *Avec la force sereine conférée par la concorde, notre Organisation a [...] pleinement répondu à l'attente de la communauté des nations qui perçoit plus que jamais en elle un des instruments décisifs du développement, de la compréhension et de la coopération internationales.* »

Trente ans plus tard, les défis ont changé, mais le moyen de les relever demeure : le multilatéralisme.

C'est le message que nous ont transmis les jeunes qui se trouvaient à ma place il y a quelques jours en rappelant, et je cite l'un d'entre eux, Paulius Serapinas, que « *nous avons besoin d'un multilatéralisme de qualité [quand] les enjeux contemporains ne sont ni seulement nationaux ni régionaux, mais mondiaux* ».

Cette voix de la jeunesse nous a porté tout au long de cette première semaine. Elle a résonné dans les contributions de tous à ce débat de politique générale.

Et que dit cette jeunesse ? Cette jeunesse, elle dit, avec les expressions qui sont les siennes : « notre heure a sonné ».

Je voudrais remercier toutes celles et tous ceux qui auront apporté leur voix aux débats, dans cette enceinte qui préside aux destinées de l'UNESCO.

Le ton en a été donné par le Secrétaire général des Nations Unies.

Dans l'histoire de notre Organisation, c'était d'ailleurs la première fois que le Secrétaire Général des Nations Unies ouvrait une Conférence générale.

Je veux exprimer devant vous ma gratitude à Antonio Guterres d'avoir ainsi témoigné de sa confiance envers notre Organisation, d'avoir rappelé sa centralité dans les enjeux de notre temps et sa contribution décisive à l'Agenda 2030.

Cette confiance nous encourage ; cette confiance nous oblige.

La présence du Secrétaire Général, ainsi que celle du Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies, M. Tijjani Muhammad-Bande, nous dit que l'UNESCO joue un rôle central dans notre agenda collectif. Et peut-être plus encore dans ces temps d'incertitude et de crise.

Je veux aussi remercier les chefs d'État et de gouvernement qui ont bien voulu discuter, dans cette salle même, avec des représentants de la jeunesse, de l'avenir du multilatéralisme et de son rôle dans les sujets qui comptent pour eux.

Je veux enfin remercier les nombreux ministres et tous les chefs de délégation qui ont dit ici leur vision des enjeux qui nous rassemblent.

Eux qui ont participé ici aux discussions qui ont réuni près de 100 ministres de l'éducation et de l'enseignement supérieur ; eux qui s'appêtent demain à participer à un forum réunissant plus de 120 ministres de la Culture pour réfléchir, partager et agir ensemble, dans cette intelligence collective en action que nous revendiquons.

Monsieur le président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le large appui que vous avez manifesté pour nos grandes priorités programmatiques donne de l'élan à l'UNESCO et à toutes ses équipes, que je veux ici saluer, pour les deux années à venir, avant la prochaine conférence générale.

Je me félicite en particulier de l'intérêt que vous avez porté à la question l'éducation : tous, vous avez relevé son importance et sa centralité.

Le Secrétaire Général des Nations Unies l'a qualifiée avec raison de « *pilier essentiel de nos objectifs pour 2030* », en soulignant le rôle pivot de l'UNESCO sur ce point.

Plus généralement, c'est à nos grandes priorités programmatiques que vous avez montré votre attachement, dans un esprit remarquable de consensus, ou pour le dire comme le Président de la Conférence générale, un esprit de « *convergence* ».

Vous avez insisté sur l'importance aussi de nos deux priorités transversales, largement réaffirmées dans vos prises de parole : l'Afrique et l'égalité entre hommes et femmes.

Il y a aussi la feuille de route que vous avez dessinée autour de nos thématiques majeures : au-delà de l'éducation, la culture – et notamment la préservation du patrimoine, l'éducation artistique ainsi que l'économie créative qui contribuent chacune à l'agenda 2030 ; la liberté d'information et la sécurité des journalistes ; la promotion de l'esprit critique ; la question fondamental des sciences, notamment autour des défis du réchauffement climatique, de l'eau, des océans et de la biodiversité ; les sciences humaines et sociales, et le rôle fondamental des humanités pour la dialogue et la jeunesse ; mais aussi les attentes exprimées pour une action ambitieuse par les petits états insulaires en développement, qui souffrent particulièrement du réchauffement climatique.

En terme de méthode, vous avez également souligné le multilatéralisme en réseau, adapté à la diversité du monde d'aujourd'hui, à travers bien sûr le réseau de nos bureaux hors siège dont vous avez souligné l'importance.

Un multilatéralisme en réseau à travers le dialogue et la coopération accrue avec les organisations régionales, comme par exemple à l'occasion de la Biennale de Luanda pour une culture de la paix, organisée avec l'Union africaine et l'Angola ; ou encore avec les villes, notamment ces villes créatives de l'UNESCO ; et plus généralement, vous avez insisté sur notre rôle d'interface entre gouvernements et société civile, qui fait le sel et toute la valeur de notre Organisation.

Vous avez aussi, et c'est très important, salué la fonction normative de notre Organisation.

Fonction normative qui vous accompagne au niveau national pour l'édiction de normes dans les domaines de compétences de l'UNESCO.

Fonction normative qui produit du droit international, ce langage commun à tous nos membres, qui vous relie et inscrit dans le temps long le progrès des droits.

Fonction normative avec nos 31 conventions et protocoles qui sont des outils précieux pour la communauté internationale.

Fonction normative qui s'enrichit des nouveaux chantiers que nous lancerons à l'issue de cette Conférence, si vous en décidez ainsi.

C'est aussi parce que nous partageons ces mêmes ambitions que nous avons pu nous donner collectivement les moyens de les atteindre.

La commission compétente de la Conférence générale est parvenue, la semaine passée, à un consensus sur le budget ; un budget enfin normalisé, qui mettra un terme à une décennie de restrictions et de reculs budgétaires.

C'est là un signal fort, un message de clarté, de confiance et de cohérence, que nous recevons à sa juste mesure.

Cette augmentation du budget régulier vient en effet stabiliser notre socle financier.

Elle répond au dynamisme des contributions volontaires. Un dynamisme qui montre aussi votre confiance car vous êtes nombreux à souhaiter aller encore plus loin dans la coopération avec l'UNESCO sur certaines thématiques que vous jugez prioritaires.

Je veux aussi me réjouir que le calendrier de paiement des contributions obligatoires se soit largement normalisé pour l'écrasante majorité d'entre vous. C'est la condition d'une gestion sereine de notre activité quotidienne.

Le consensus stratégique, ainsi que cette assise budgétaire et financière nous permettront de mener sereinement le processus de transformation stratégique que nous avons lancé – et j'ai d'ailleurs apprécié le large soutien que vous avez exprimé à ce travail ambitieux d'adaptation de notre Organisation.

Notre Organisation est donc consolidée. Elle construit son agenda au cœur des enjeux de son temps.

Il nous faut maintenant, fort de cette consolidation, confirmer ce redressement et préparer l'avenir à moyen et long terme. Le plus bel objectif, c'est celui que nous n'avons pas encore atteint. Et ils sont encore nombreux, ceux que nous avons à atteindre.

Mr President,
Excellencies,
Ladies and gentlemen,

The United Nations Secretary-General reminded us that UNESCO plays a key role in defending multilateralism. We must show that we are worthy of this responsibility.

We need to prove the impact of multilateralism, every day.

As stated during the debate, UNESCO is possibly the best-placed organization to demonstrate what multilateralism can achieve, given the importance of the topics we deal with.

The first way we are doing this is through education. Many of you have supported our initiative in favour of education for girls and women – not only because it is a major human rights issue, but also because it is one of the most powerful drivers for justice and development in today's societies.

I would also like to tell you how much we appreciate your support for our new Recommendation on Open Educational Resources and your engagement in our initiative on the Futures of Education, which the President of the Republic of Estonia did us the honour of calling a “visionary exercise”.

You also clearly showed your support for the Global Convention on the Recognition of Higher Education Qualifications. This Convention would be an important step towards supporting the academic mobility of students and professors, but also the better integration of migrants and refugees around the world.

A second area where UNESCO has unique added value is the development of artificial intelligence.

Our Organization is a place where nations can decide to choose their future, to transform what is possible into what is desirable, to guide technological advances in such a way that they support human progress.

This would be the goal of a first global normative instrument on the ethics of artificial intelligence.

In the same vein, working towards a Recommendation on Open Science would be a powerful way of defending the universal right to scientific knowledge.

You also very rightly mentioned the importance of the climate and biodiversity on all of our agendas, especially in places like Small Island Developing States, which are particularly vulnerable to these issues.

I look forward to working even more closely with you to respond to these existential challenges through UNESCO’s scientific programmes, but also our natural protected areas, and our programmes for education for sustainable development.

I am also delighted to let you know that, in a few months, UNESCO will be hosting, for the first time, a plenary session of the Intergovernmental Panel on Climate Change. These plenary sessions provide crucial updates on the latest climate knowledge concerning the planet.

A fourth way we are proving the effectiveness of multilateralism is through our support for post-conflict and post-crisis societies, as in our major initiative to Revive the Spirit of Mosul.

In today's world, individual identities are being used to combat the feeling of universal belonging. Culture, as a weapon of mass construction, has never been so essential. Not to override differences – but to show that these differences are what elevate and sustain humanity as a whole.

Excellencies, ladies and gentlemen,

The many points of convergence raised in your contributions will also feed the preparations for the next pluriannual strategy, which will be presented in two years at the next General Conference.

This is the goal of the third and last phase of our Strategic Transformation: to define the UNESCO of tomorrow with you, our Member States, on the basis of your reflections and also those of National Commissions, civil society, young people and, of course, UNESCO staff. I thank you for your active participation in our strategic dialogue.

The UNESCO of tomorrow will take shape in the medium-term strategy which we will also develop with the suggestions of a high-level panel of personalities from around the world, who gathered here for the first time during the two first days of this General Conference.

Excelencias,

Señoras y Señores,

El mundo necesita más UNESCO, y no menos UNESCO, nos ha dicho Su Excelencia el presidente de Mali, Ibrahim Boubacar Keïta.

Pero esto sólo será posible en la unidad.

Los Estados que ustedes representan, los Estados Miembros de la UNESCO, han trabajado para restaurar su unidad.

No es un consentimiento unánime y automático sobre todos los temas; sino un estado de ánimo, una buena articulación de los órganos de gobernanza, la voluntad de construir juntos cuando es posible, al servicio de un interés general que va más allá de nosotros.

Es la condición de nuestra eficacia, e incluso de nuestra existencia como Organización.

Es sólo a través de este esfuerzo, del esfuerzo del multilateralismo, que podremos mantenernos de pie ante estos jóvenes hombres y estas jóvenes mujeres que nos han desafiado a lo largo de estos últimos días, y que podremos decirles que hemos hecho lo posible para estar a la altura de sus expectativas.

Les agradezco a todas y todos por su atención, así como por su contribución durante esta Conferencia general.

Muchas gracias.